

## MOTOCYCLISME

# Un cadeau

## CHAMPIONNAT DU MONDE d'Allemagne, Damien Raemy

JEAN-JACQUES ROBERT

Dès vendredi à 12h40, sur le circuit du Sachsenring en Allemagne, Damien Raemy va tenter d'être l'un des plus jeunes pilotes à se qualifier pour une épreuve du championnat du monde 125 cm<sup>3</sup> de motocyclisme. Agé de seulement 15 ans depuis le 4 avril, du haut de ses 153 centimètres, le pilote jockey de Wünnewil va tenter un pari fou, celui de suivre le rythme des machines d'usine, alors qu'il ne dispose que d'une Honda 125 équipée d'un kit A.

### A l'aise sur ce circuit

Ce circuit est un peu mythique pour le Fribourgeois. Il y a fait des étincelles lors des essais Irta en début d'année. C'est là qu'il s'était fait remarquer alors qu'il «suçait» la roue de Bradl et Folger, les révélations allemandes de l'année en 125. Si tout se passe bien pour Damien Raemy, il pourrait y avoir trois Suisses au départ du GP125 d'Allemagne dimanche matin; Randy Krummenacher et Dominique Aegeter devraient gagner leur billet sans trop de soucis.

Que de chemin parcouru par Damien depuis le pocket-bike reçu sous le sapin de Noël en 1995 alors qu'il n'avait pas encore deux ans. L'esprit de la course est ancrée chez les Raemy. Le Fribourgeois de poche n'a pas tardé à rouler sa bosse dans les courses de pocket-bike en remportant les titres nationaux en 2002, 2003 et 2005. Champion de France moto 50 cm<sup>3</sup> en 2006, Raemy a fait le saut en 125 l'année suivante et a terminé 13<sup>e</sup> du championnat d'Allemagne (IDM) en 2008.

Onze ans après sa première course, le rêve de tout pilote de finir en Grand Prix est pour demain. Le Singinois pourra alors côtoyer son idole Valentino Rossi et l'autre jockey du «continental circus» qu'est Dani Pedrosa. C'est d'ailleurs auprès de ce dernier que Damien a récupéré des éléments pour adapter sa Honda à sa petite taille.

### Pas de pression inutile

Aux côtés de ses potes Eric Vionnet (Vuadens) et Robin Mülhauser (Fribourg), Damien partage cette année une infrastructure pour courir en Allemagne et en Espagne. En ce qui concerne la télé-métrie et les réglages fins, le team singinois dispose de l'aide de Davide Viperino, un technicien napolitain établi à Berlin. Le reste de la mécanique, c'est l'affaire du papa, Thomas, un ex-coureur du championnat suisse 125. «La moto est en Allemagne, elle mérite une préparation spéciale pour un Grand Prix. Elle arrivera sur place avec Davide», explique Raemy père. Même bien affûtée, la Honda de Damien rendra au moins cinq chevaux aux Aprilia, Derbi et autres KTM d'usine. C'est dire si le poids plume du petit Fribourgeois

IRONMAN



KEYSTONE

SIBYLLE MATTER

## «J'ai toujours rêvé de faire moins de 3h15»

Une année après avoir triomphé lors de l'Ironman de Zurich, Sibylle Matter était de retour sur les bords de la Limmat dimanche passé. Avec un seul objectif: la victoire. La triathlète de Planfayon a attendu son heure, laissé passer les mauvaises sensations du début avant de prendre les commandes au 7<sup>e</sup> km du marathon. A 35 ans, elle disputait le 8<sup>e</sup> Ironman de sa carrière. C'est son 2<sup>e</sup> succès. Ses temps en disent long sur sa performance: 52'51 pour les 3,8 km de natation, 5 h 07'49 pour les 180 km de vélo et 3 h 11'56 pour les 42,195 km de course à pied. Au final, elle a réalisé 9 h 14'35 soit 15'37 de mieux qu'en 2008.

### Sibylle Matter, comment avez-vous abordé cet Ironman?

Cette année, il y avait pas mal de concurrence dans le peloton pro féminin. En plus, j'avais pris froid il y a deux semaines à Sempach. Je n'étais donc pas trop rassurée. J'ai beaucoup travaillé dans la tête pour me préparer.

### Dans la tête?

Oui. Je me suis répété que même si mon corps était encore un peu malade, mes muscles étaient prêts. Je me suis efforcée de ressentir tout ce qu'il y avait eu de bon dans ma préparation. Et je savais que j'avais déjà pas mal d'expérience sur un Ironman.

### Comment s'est déroulée la course?

La natation s'est plutôt bien passée. Je suis sortie de l'eau avec le premier groupe d'hommes (réd. Ronnie Schildknecht a gagné l'Ironman en nageant en 52'08). Il n'y avait que Caroline Steffen comme femme dans ce groupe. Je m'étais préparée à ce qu'elle me dépasse au début du parcours vélo. Je l'ai laissée partir. Je ne me sentais pas

pose de l'aide de Davide Viperino, un technicien napolitain établi à Berlin. Le reste de la mécanique, c'est l'affaire du papa, Thomas, un ex-coureur du championnat suisse 125. «La moto est en Allemagne, elle mérite une préparation spéciale pour un Grand Prix. Elle arrivera sur place avec Davide», explique Raemy père. Même bien affûtée, la Honda de Damien rendra au moins cinq chevaux aux Aprilia, Derbi et autres KTM d'usine. C'est dire si le poids plume du petit Fribourgeois



## INLINE-HOCKEY

### Le IHC La Broye doit se con

Le IHC La Broye n'a pas réussi à rééditer son exploit de 2006 lorsqu'il s'était adjugé la Coupe d'Europe junior. Cette année, le club broyard, deuxième du groupe A lors du tour préliminaire, a chuté dès les quarts de finale face aux Britanniques d'Oxford Hurricane (0-4). La victoire est revenue à l'impressionnante équipe allemande d'Essen qui a réussi un sans-faute avec sept succès en sept matches. Le IHC La Broye a finalement dû se contenter du 7<sup>e</sup> rang final. Une petite déception. «On attendait mieux», confirme le président Christian Pochon. La patinoire de Saint-Léonard, mise à disposition par la ville et Gottéron, n'a finalement pas convenu aux Broyards qui avaient

l'a  
so  
ler  
20  
gr  
de  
or  
dé  
au  
La  
jur  
tré  
bi  
ac

## Dans la tête?

Oui. Je me suis répété que même si mon corps était encore un peu malade, mes muscles étaient prêts. Je me suis efforcée de ressentir tout ce qu'il y avait eu de bon dans ma préparation. Et je savais que j'avais déjà pas mal d'expérience sur un Ironman.

## Comment s'est déroulée la course?

La natation s'est plutôt bien passée. Je suis sortie de l'eau avec le premier groupe d'hommes (réd. Ronnie Schildknecht a gagné l'Ironman en nageant en 52'08). Il n'y avait que Caroline Steffen comme femme dans ce groupe. Je m'étais préparée à ce qu'elle me dépasse au début du parcours vélo. Je l'ai laissée partir. Je ne me sentais pas trop bien sur les 90 premiers kilomètres et j'ai eu jusqu'à six minutes de retard. Après, ça a donné le tour. Je n'avais plus mal nulle part et j'étais de nouveau dans la course. L'esprit de l'Ironman était revenu en moi.

## En 3 h 11'56, vous réalisez même votre meilleur temps sur le marathon...

Je me suis sentie bien comme jamais en course à pied. J'avais toujours rêvé de faire moins de 3 h 15'. J'ai dépassé Steffen au 7<sup>e</sup> kilomètre. Après, j'ai pu courir librement, à mon rythme et sans trop de peine.

## Un Ironman, c'est donc aussi un peu de plaisir et pas que de la souffrance?

L'année passée, dans des conditions vraiment difficiles, j'avais terminé épuisée. Ça, ce n'était pas du plaisir... J'ai aussi vécu des Ironman où j'avais dû abandonner tellement j'avais mal. Cette fois, c'est au début que j'ai le plus souffert. Après, j'ai pu savourer l'ambiance. Je savais qu'on m'attendait davantage cette année, mais je voulais revenir pour gagner.

## Vous allez continuer à travailler à temps partiel?

Oui. Depuis début juillet, je travaille entre 40 et 60% dans un cabinet de médecine générale à Thoun. Je n'ai plus que deux semaines de vacances et j'ai donc renoncé à prendre ma qualification pour Hawaii. Comme j'exerce une bonne profession (réd. médecin), je n'ai pas besoin du triathlon pour survivre. STEFANO LURATI